L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 AOUT 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 25 AOUT.

LES MOHICANS DE PARIS.

Tous les abonnemens nouveaux, faits dans le courant du présent mois, recevront gratuitement, et à titre de prime, les TROIS PREMIERS VOLUMES des MOHICANS DE PARIS, déjà publiés.

L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS.

L'une de nos dernières dépêches annonçait que M. Soulé était absent de Madrid pendant les troubles qui y ont éclaté et qu'il avait mis à profit ce temps où le sort du gouvernement était en suspens pour faire dans les provinces ou ailleurs un voyage d'agrément.

Un voyage dans un pareil moment aurait lieu d'étonner, car lorsqu'une révolution menace une dynastie ou un cabinet, les ministres étrangers sont à leur poste pour suivre la marche des événements et en instruire leur gouvernement. [illegible] que M. Soulé était éloigné de [illegible] pour éviter toute démonstration compromettante. On écrit en effet de Londres au [illegible] *Intelligencer* que pendant que l'on se battait dans les rues de Madrid une foule considérable se massait devant l'hôtel de l'ambassade [illegible]. Aux cris et au tumulte, il était difficile de savoir si cette démonstration avait un caractère pacifique ou hostile. Notre ministre s'était présenté sur le balcon pour s'informer de ce que l'on voulait à l'ambassade, les applaudissements éclatèrent et l'on comprit alors que le peuple, combattant pour ressaisir ses droits [illegible], venait témoigner, par ses acclamations devant l'hôtel du ministre des Etats-Unis, son respect pour le gouvernement américain basé tout entier sur la volonté nationale. M. Soulé répondit aux acclamations par un *speech* à l'américaine qui fut couvert d'applaudissemens.

Mais le rassemblement dissipé, notre ministre s'est dit sans doute que de pareilles ovations pourraient lui nuire auprès du gouvernement espagnol, quel qu'il fût. On aurait pu croire qu'il les avait provoquées, et qu'il favorisait les manœuvres du parti républicain. Il jugea donc prudent de s'éloigner provisoirement de la capitale. C'est du moins ainsi que nous expliquons le voyage d'agrément qu'il aurait fait, s'il faut en croire le télégraphe, au moment où les insurgés étaient aux prises avec les troupes de la reine.

Le télégraphe nous transmet une autre nouvelle à laquelle il nous est difficile d'ajouter foi. D'après la dépêche, M. Soulé aurait écrit à Washington que le règne d'Isabelle ne serait pas long et que la république ne tarderait pas à remplacer en Espagne la monarchie. Il nous semble peu vraisemblable que le ministre américain ait avancé une assertion aussi paradoxale. Il y a si peu de républicains en Espagne que l'on peut dire que la race en est inconnue. Le peuple espagnol, profondément religieux et monarchique, confond presque dans sa vénération Dieu et le roi. Celui-ci est à ses yeux le représentant de l'autorité divine, source de l'autorité humaine. Il puise ce profond respect dans sa fidélité devenue proverbiale, et n'a pas l'idée de se [illegible] lorsqu'il rend hommage à l'homme qui se trouve revêtu du pouvoir suprême.

Ces traditions se sont conservées dans la Péninsule malgré l'atteinte portée au principe de la vieille monarchie par la substitution des doctrines constitutionnelles au dogme de l'absolutisme. Comment donc M. Soulé, qui a connu l'Espagne avant de venir aux Etats-Unis, qui y a voyagé depuis, et qui y réside d'une manière permanente depuis plusieurs mois, aurait-il pu écrire au gouvernement que le parti républicain était à la veille de triompher dans la Péninsule? Ce parti, si faible qu'il ne mérite vraiment pas ce nom, a voulu profiter de l'insurrection pour se soulever, mais ne sait-on pas que ses [illegible] démonstrations ont été réprimées à coups de [illegible] par le peuple lui-même? Non, les Espagnols ne sont pas prêts à se faire républicains. Ce n'est pas qu'ils soient insensibles aux bienfaits de la liberté, mais ils s'efforceront toujours de la concilier avec la monarchie au moyen d'institutions constitutionnelles. C'est pour reconquérir leurs droits méconnus et violés qu'ils se sont joints à O'Donnell, c'est pour forcer le gouvernement qui marchait vers l'absolutisme à [illegible] les franchises supprimées, qu'ils ont [illegible] des barricades dans les rues de Madrid. Et derrière ces barricades ils criaient : « Vive Isabelle! »

M. Soulé a, dit-on, déclaré au gouvernement, [illegible] ses dernières dépêches, qu'il n'avait pas [illegible] l'achat de Cuba sous l'administration d'Espartero. Cela ne nous étonne [illegible] s'accordent en Espagne à [illegible] la domination nationale [illegible] colonie des Antilles [illegible] populaire comme [illegible] Espartero qui son[illegible] du peuple. Les ne[illegible] beaucoup plus de chance [illegible] peu scrupuleux et [illegible], lesquels n'ayant rien à [illegible] pas en vendant l'île de [illegible] politique, pourvu qu'ils [illegible] pécuniaire. Les [illegible] demandées par M. [illegible] sans doute cette destination, [illegible] lui seraient maintenues [illegible]. Avec Espartero à [illegible] en Espagne et Concha [illegible] peut dire adieu à ses rêves [illegible]. Cuba restera sous la domination espagnole, à moins que les flibustiers ne [illegible].

UNIVERSITE DE LA LOUISIANE.

[illegible] de M. C. Roselius une brochure [illegible] la liste des professeurs et des [illegible] l'Ecole de Droit, une des grandes divisions de l'Université de la Louisiane, pour l'année [illegible]. La Faculté se compose du juge [illegible], professeur de droit maritime et de droit international, de Randell Hunt, professeur de droit criminel et de la loi sur les preuves, [illegible] C. Roselius, professeur de droit civil; [illegible] L. Johnson, professeur de droit commercial, de droit constitutionnel et de la jurisprudence d'équité. Vingt-cinq élèves ont reçu leur [illegible] à la fin du dernier cours.

Le cours de l'année 1854-55 commencera le [illegible] lundi de novembre et se terminera le premier [illegible] avril prochain. Les élèves qui auront suivi deux cours, ou un seul cours lorsqu'ils [illegible] pendant un an sous la direction d'un avocat, recevront un diplôme après les examens ordinaires.

M. BENTON ET LE PRESIDENT PIERCE—Une dépêche transmise de Washington rapporte une conversation que M. Benton aurait eue au sujet [illegible] président. Le général Pierce, aurait-il dit, n'a pas arrivé au pouvoir comme nullificateur, [illegible] c'est malheureusement une *nullité* et il est [illegible] par un homme, le secrétaire de la [illegible], qui représente les nullificateurs et les [illegible]. L'*Union*, aurait ajouté M. Benton, [illegible] que je suis battu pour le moment. C'est [illegible], mais l'administration est battue pour toujours, pour l'éternité. L'administration ne recevra [illegible] l'appui du Nord, ni l'appui du Sud.

[illegible] SUPREME.— Il est à peu près certain que M. HENRY M. SPOFFORD a obtenu la majorité des suffrages pour les fonctions de juge de la Cour Suprême de l'Etat. M. Garret, qui sollicitait [illegible] poste, a eu la majorité dans les paroisses [illegible] Ouachita. Le troisième candidat, M. Ogden, [illegible] eu que peu de voix.

LE GRAPE SHOT.—Nous avons annoncé l'arrivée [illegible] l'arrivée du *Grape shot* à New-York. [illegible] ce que nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

[illegible] avoir tant et tant fait parler d'elle, la [illegible] clipper *Grape shot* vient de faire une fin. [illegible] de New-York le 24 mars avec un chargement d'environ 35,000 mousquets et plusieurs [illegible] autres armes, elle est rentrée mercredi [illegible] notre port. D'après la déclaration faite [illegible] rapporteur spécial des affaires maritimes, elle [illegible] sur lest, mais on ne sait [illegible] New-York tous les colis [illegible]. D'après cette dernière [illegible] qui ont causé tant d'émoi [illegible] destinés à Santa-Anna. Mais, comme [illegible] été entièrement conclu, [illegible] M. George Law, avait recommandé [illegible] de se rendre à Vera Cruz qu'au [illegible] auraient les meilleures garanties de [illegible]. C'est pour attendre la fin de ces négociations que le *Grape shot* était allé mouiller [illegible] pendant le mois [illegible]. A la fin, l'affaire traînant [illegible] en longueur, sans offrir la moindre apparence d'arriver à une conclusion satisfaisante, [illegible] a résolu, au commencement de ce [illegible] et de revenir à New-York [illegible].

[illegible] Cette célèbre cantatrice arrivera [illegible] à New-York. On pense qu'elle y [illegible] par le prochain steamer. Un bateau à [illegible] de citoyens, d'étrangers et de [illegible] rencontre. Elle débutera au [illegible] le 4 septembre. Mario l'accompagnera.

LE CITY OF GLASGOW.—On croit enfin, d'après [illegible] de New-York, avoir la certitude que les traces du malheureux steamer le City of Glasgow viennent d'être découvertes. [illegible] Taylor, commandant la barque [illegible] *Mary's Pride*, est arrivé hier à Boston [illegible] a rencontré le 12 août, par 41° [illegible] latitude et 66° 05' de longitude, un coffre [illegible] portant l'inscription « G. B. City [illegible] au milieu d'une guirlande dorée [illegible] portant aussi des lettres qu'il ne put [illegible]. Bien que ces indices ne fassent qu'autoriser [illegible] que jamais la conviction de la perte du *City of Glasgow*, il semble qu'une [illegible] matérielle soit préférable au mystère [illegible] anxiétés dont se trouvait jusqu'ici enveloppé le sort de ce navire.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée de l'Asia.

NOUVELLES D'ORIENT.

MORT DU ROI DE SAXE.

NEW-YORK, 24 août.—Le steamer *Asia* est arrivé à New-York avec des dates de Liverpool jusqu'au 12 courant, c'est-à-dire de trois jours plus récentes que celles apportées par le *Baltic*.

Marchés de Liverpool.

LIVERPOOL, 12 août.—La demande sur le marché aux cotons a été modérée depuis le départ du *Baltic*. Les ventes de la semaine s'élèvent à 46,000 balles. Les prix ont fléchi de 1/8 c. pour certaines qualités. A la clôture le Fair Orleans était coté à 6 1/2 d; le Middling Orleans à 5 1/2; le Fair Uplands à 6 1/8; et le Middling Uplands à 5 1/8 d. la livre.

La farine était en demande à 33s. la livre pour le Western Canal, et à 32 s. pour les marques de l'Ohio. Le maïs vaut 34 s. le quarter.

Marché monétaire.

Les marchés ont fermé à Londres à 9 3/4.

Evacuation des Principautés.

L'empereur de Russie a consenti à évacuer la Moldavie, et les Autrichiens s'avançaient pour occuper cette principauté.

Expédition de la Crimée.

L'expédition anglo-française destinée à envahir la Crimée n'avait pas encore mis à la voile aux dernières dates.

Mort du roi de Saxe.

Le roi de Saxe a été précipité de sa voiture et a été tué.

Memphis, 22 août.—Le capitaine Wm B. Price est mort hier ici de la fièvre typhoïde.

Vicksburg, 22 août.—Le steamboat Belfast est passé hier ici à 9 heures du soir; le Southern Belle à une heure ce matin et le Saranak à 9 heures,—tous pour la Nlle Orléans.

L'ERICSSON.—Le navire calorique *Ericsson* a fait, le 17 de ce mois, un nouveau voyage d'essai dans la baie de New-York.

ON DEMANDE UNE FEMME.—Le *Courrier des Etats-Unis* a reçu la lettre suivante d'un de ses abonnés de la Louisiane et il prévient ses lectrices qu'il ne s'agit nullement d'une plaisanterie, mais d'une proposition parfaitement sérieuse. Pourquoi le correspondant de notre confrère de New-York ne s'est-il pas adressé aux jeunes *misses* de la Nouvelle-Orléans? Nous en avons ici de la qualité qu'il désire: «blonde, pas trop grandes, assez jolies et accomplies.» Quoiqu'il en soit de la préférence donnée par le peintre de St-M.... au sexe de la cité impériale, nous allons reproduire sa lettre qui donnera peut-être l'idée à quelque charmante petite miss d'outre-canal de courir à New-York pour se proposer au pensionnaire de l'hôtel St-Nicolas:

A M. l'Editeur du Courrier des Etats Unis.

«St. M.... 3 août 1854.

«Monsieur, j'ai vu que vous ouvriez quelquefois vos colonnes aux malheureux célibataires qui sont obligés d'avoir recours à cet expédient pour se procurer une compagne. Malgré les efforts que j'ai pu faire jusqu'à présent pour me marier, il m'a été impossible de trouver une épouse qui convint à mon état et à ma fortune. Je viens donc vous prier de me faire la même faveur qu'aux autres et de m'annoncer comme suit: Age, 45 ans, profession, peintre en portraits, résidence, St. M.... (Louisiane) Je possède, en argent placé sur hypothèque, $2,000 de revenus et ma profession me rapporte bien $3000 par an. Je voudrais une blonde, américaine, pas trop grande, assez jolie, *accomplie* surtout. Peu importe qu'elle ait de la fortune, pourvu qu'elle soit aimable et gentille. Il ne faut pas qu'elle ait plus de 25 ans. Je serai à New-York quelques jours après l'arrivée de ma lettre, et l'on pourra écrire au St-Nicolas Hotel où je serai vers le 25 courant.»

Celles de nos lectrices qui voudraient répondre à cette ouverture devront adresser leurs lettres aux initiales C. C. St. Nicholas Hotel, New-York.

CHRONIQUE LOCALE.

BUREAU DE POLICE—*Place de chef de police abolie.* Le Bureau de Police s'est réuni hier et a aboli la place de chef de police, sur motion de M. Summers. Le vote s'est partagé comme suit: Oui, les recorders Summers, Seuzeneau et Jackson.—Non, M. Lewis, maire. M. Ramos était absent.

Le maire a annoncé qu'il présenterait un protêt à la prochaine séance du Bureau.

ENQUETE—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Patrick [illegible], Irlandais, que l'on a trouvé mort au No 59, rue de la Nouvelle Levée. Verdict: mort d'apoplexie causée par l'intempérance. Mullins avait 30 ans.

SIXIEME COUR DE DISTRICT—L'*habeas corpus* demandé par les pompiers, a été plaidé hier par MM. Collins et Holland pour les demandeurs et M. Cyprien Dufour pour l'Etat. Le juge rendra une décision aujourd'hui.

Premier District.

CONDUCTEUR ASSAILLI—John Harrington et John O'Henry ont lancé, dimanche dernier, des pierres à la tête de M. K. Callaghan, conducteur d'omnibus. Ils subiront un interrogatoire le 2 du mois prochain.

RECEL—John Gallagher, qui tient une boutique dans la rue Julie, est accusé d'avoir recélé des articles volés. On a trouvé chez lui du fer enlevé de l'établissement de James Nimick, rue St-Joseph. L'interrogatoire n'a pas encore eu lieu.

ACQUITTÉ—A. O. White, dit Blanc, que le recorder Summers avait envoyé en prison, mais qui fut ensuite remis en liberté sur un ordre d'*habeas corpus*, comparaissait hier devant Son Honneur. Le plaignant ne s'étant pas présenté en cour, White a été acquitté. Il était accusé de s'être fait donner $15 par une femme dont le mari était en prison, en s'engageant à trouver une caution pour ce dernier.

MAISON SALIE—J. Valdo est accusé d'avoir ramassé de la boue et de l'avoir répandue dans une maison de la rue Julie, habitée par la fille de couleur Julia Hayes. L'interrogatoire n'a pas encore été fixé.

Deuxième District.

ARRESTATION D'UN POMPIER—Peter Lesley, foreman de la compagnie de pompiers No 16, a été arrêté sous prévention de s'être mis à la tête des personnes qui ont saccagé la maison de Emeline Gibson, dans la nuit de samedi à dimanche dernier et d'avoir tenté de mettre le feu à la maison—Lesley a fourni le cautionnement de $2000 exigé par le recorder.

ABUS DE CONFIANCE—Antonio Sanchez avait confié à Eliza Clancy un doublon qu'elle refusa de lui remettre à sa première demande. Eliza n'a pas encore réglé le compte.

TENTATIVE DE VOL—Deux accusations pèsent sur Thomas McCullum: la première, qu'il se disposait à voler un lot de harnais lorsqu'on lui a mis la main au collet; la seconde, c'est d'être suspect, dangereux et vagabond.

ENFANT BLESSÉ—Joseph Roth, qui demeure au No 76, rue St Pompée déclare que dans l'après-midi du 23 courant, son enfant, en jouant sur le trottoir a été blessé à la figure, avec une aiguille de matelas, par Jacob Braun avec lequel le prévenu avait une querelle quelques jours auparavant.

Troisième District.

BLESSÉ PAR ACCIDENT—Dans l'après-midi de mercredi dernier, M. Deguesn examinait un pistolet, au Lac, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain. L'arme partit et la balle se logea dans sa poitrine. On ne pense pas que M. Deguesn survive à sa blessure.

ABUS DE CONFIANCE—William Russell, accusé d'abus de confiance, a été arrêté dans la rue Marigny et conduit en prison d'où les autorités l'enverront à la paroisse St. Bernard pour y être jugé.

TRISTE COMMENCEMENT—Une jeune fille du nom de Mary Schaffer a été arrêtée à la demande de son père, qui l'accuse de mauvaise conduite.

LA FIÈVRE JAUNE A BORD DE LA CHIMÈRE—La fièvre jaune continue à sévir à bord de la corvette à vapeur française *la Chimère*, mouillée à Norfolk. M. Vincent, chirurgien de ce steamer, vient de succomber au fléau. C'est la douzième victime que la fièvre jaune enlève à bord de ce navire. Nous avons toutefois, dit le *Courrier* de New-York, du 18 août la satisfaction d'apprendre que depuis plusieurs jours il ne s'est point déclaré de cas nouveau. Il ajoute que la *Chimère* s'étant trouvée le 15 de ce mois hors d'état de faire les démonstrations d'usage en l'honneur de la fête du 15 août, le cotre de la douane fédérale *Penn* a arboré les couleurs françaises et tiré le salut.

AMÉRIQUE CENTRALE—On écrit de Washington que des négociations ont été ouvertes entre notre gouvernement, M. Buchanan, ministre des Etats-Unis en Angleterre, et le gouvernement de l'Amérique Centrale, pour le règlement définitif de toutes les difficultés pendantes entre les deux pays.

On lit dans le *Journal des Débats*:

« Le choix que la reine Isabelle vient de faire du duc de la Victoire pour le placer à la tête de son gouvernement a sans doute été dicté par les événements de ces derniers jours, mais on se tromperait si l'on en concluait que la reine a cédé uniquement à la contrainte que l'émeute aurait pu exercer sur son esprit. Depuis longtemps déjà la reine avait pensé au maréchal, et lorsque, dans le mois de janvier de cette année, M. de San Luis et ses collègues parent croire qu'ils succomberaient devant l'opposition du Sénat, la reine leur déclara positivement que s'ils se retiraient elle n'hésiterait pas à appeler le duc de la Victoire et à lui confier la défense de son autorité et de ses prérogatives, en lui laissant une entière liberté pour la composition d'un cabinet dont il serait le chef. La reine avait dit à cette occasion:

« Après tout, je n'ai aucune raison de me méfier d'Espartero et de le craindre. Personnellement, je n'ai jamais eu à me plaindre de lui; il n'a jamais eu de mauvais procédés pour moi; il m'a laissée libre dans l'exercice régulier de mon autorité; ses amis, Olozaga, Cortina, Madoz, La Serna, je les connais et ils ne valent d'ailleurs, et l'on ne pourra pas dire qu'ils ne sont pas libéraux et constitutionnels. Et qu'importe qu'ils soient progressistes! Depuis dix ans, j'ai pris mes ministres dans le parti modéré, et j'ai épuisé toutes ses nuances. Mes ministres n'ont point réussi cependant, et c'est toujours de leurs propres amis que sont venues les plus grandes difficultés. Je fais une dernière épreuve; quand elle sera épuisée, mon parti est pris, je m'adresserai à Espartero et à ses amis.» Aussitôt que l'insurrection a éclaté, la reine a dû songer à cette combinaison, dont elle était occupée depuis plus de six mois, et dont elle s'était bien promis de faire un jour l'essai.

« Le choix du duc de Rivas et de ses collègues était même un acheminement à ce retour de faveur du maréchal Espartero, puisqu'on voyait trois de ses amis particuliers, MM. de La Serna, Camero et Roda, dont l'un M. de La Serna, avait été l'un de ses ministres pendant sa régence; en sorte qu'au moment même où fut publié le décret qui constituait le ministère Rivas, on pouvait pressentir que la reine irait plus loin, et que le nom du général Espartero ne tarderait pas à figurer sur la liste des conseillers de la Couronne; mais pour que cela fût possible, il était nécessaire que le général Cordova, qui avait conservé le ministère de la guerre sous la présidence du duc de Rivas, se retirât, car il représentait avec trop d'éclat l'opinion qui venait d'être vaincue par l'insurrection. C'est ce qui est arrivé.

« Tels sont les renseignements que nous transmettent nos correspondants. Ils affirment aussi que le 19 juillet les hommes éclairés de toutes les opinions, présents à Madrid, ont été de même avis sur la conduite à tenir; qu'ils ont tous pensé que la reine devrait s'adresser sans hésiter à l'ancien régent de l'Espagne, et qu'ils sont tous sans exception disposés à le seconder de leur crédit et de leur influence. Cette unanimité des opinions constitutionnelles, modérées ou progressistes, à laquelle on compte bien que le général Espartero ne refusera pas son concours, est d'un bon augure. On croit qu'elle assurera le salut de la reine, de sa famille et de la monarchie constitutionnelle; qu'elle préviendra les entreprises des autres partis, qu'elle déjouera les intrigues de ceux qui auraient voulu offrir la couronne d'Espagne à un prince étranger, et qu'elle empêchera la guerre civile de s'établir encore une fois dans les provinces.

«Cette alliance de toutes les opinions constitutionnelles s'est faite sans difficulté et assez promptement, nous dit-on, parce qu'au moment où a éclaté le mouvement insurrectionnel, les hommes considérables de tous les partis avaient été éloignés du gouvernement, et parce qu'on avait suspendu indéfiniment les sessions des Chambres, après avoir reconnu que leur intervention était d'une nécessité absolue. A son début, le ministère San-Luis avait fait à ce sujet les déclarations les plus formelles, et certainement il était sincère; ne s'apercevant pas qu'il donnait des prétextes à ceux qui voudraient se prévaloir un jour de leur droit constitutionnel, et que d'avance il jetait une sorte d'interdit sur sa propre administration au moment même où de tous les points de l'Espagne on demandait la restauration du crédit public, la régularisation de la situation économique et financière, et la prompte exécution des grands travaux qui devaient procurer à l'Espagne le développement de son commerce et de son industrie.

«On peut dire que la lutte qui vient de se terminer par le renversement violent du ministère San Luis a commencé le jour où ce ministère rencontra dans le Sénat une majorité décidée à lui refuser tout ce qu'il demanderait. Le ministère, pour se débarrasser de cette opposition, ne trouva rien de plus simple que de suspendre les séances du Sénat et du Congrès; il éloigna de Madrid cinq généraux qui avaient pris une grande part à la discussion et qui avaient voté contre lui; le général O'Donnell était du nombre. A cette époque on contesta la légalité de ces mesures; on reprochait au ministère d'avoir abusé de son autorité, et le droit semblait protéger ces mêmes sénateurs dont on blâmait naguère l'opposition intempestive et peu constitutionnelle. Toutes ces circonstances, dont on se souvenait à Madrid et dans toutes les grandes villes de l'Espagne, avaient produit un effet qu'on n'avait peut-être pas assez remarqué: elles avaient préparé le rapprochement de tous ceux qui pouvaient craindre qu'on voulût en finir brutalement avec la Constitution, et fonder sur ses ruines le régime du pouvoir absolu. On a pu s'en convaincre le 28 juin, au moment où l'insurrection a éclaté à Madrid. Le général O'Donnell, le général Dulce et le général Ros de Olano s'y sont engagés de la même manière: le général Dulce, connu par ses opinions progressistes et par son dévouement au duc de la Victoire; le général O'Donnell, non moins connu par l'ardeur de son royalisme constitutionnel et modéré; le général Ros de Olano, par l'ancienne amitié qui le lie au maréchal Narvaez, ces deux derniers, membres du Sénat, avaient pris une grande part aux discussions du mois de janvier. Et quel est le premier acte de ces trois chefs de l'insurrection? Une proclamation du 17 juillet, dans laquelle ils déclarent qu'il n'y a plus ni des progressistes ni des modérés, mais seulement des Espagnols qui demandent avant tout le retour à la Constitution et le maintien de la reine Isabelle II.

ORIGINE DE QUELQUES MOTS.

PÉKIN.— Le père Daniel, dans son histoire de la milice française, parle des *piquenaires*, sorte de soldats à pied, qu'il ne faut pas confondre, dit-il, avec les *piquichins*, mauvais soldats, sortes de valets d'armée fort nombreux dans les armées de Charles VI. Les *piquichins*, d'origine italienne, étaient presque tous étrangers. Méprisés des véritables soldats, les *piquichins* ou *piquins* firent tant par la maraude, que leur nom devint un terme de mépris dans les armées. De vieux dialogues militaires des règnes de Henri III et de Henri IV, grossiers dialogues, assez semblables au cathéchisme poissard, emploient souvent le mot *piquins* ou *péquins* pour désigner les adversaires en religion. Ainsi dans un de ces dialogues nous voyons un *papiste* traiter Coligny de *pékin*; un autre est intitulé: *les pékins de Montauban*. De leur côté les huguenots renvoyaient l'apostrophe à leurs ennemis.

Le mot est vaguement resté dans les corps de garde sans que l'on en comprît la signification, ce qui obligea M. de Talleyrand à dire un jour à un officier, qui employait cette expression: «Ce qui n'est pas pékin n'est pas civil!»

MARTINET.— Lorsque le ministre de la guerre, comte de Saint-Germain, à l'imitation de la Prusse, voulut introduire les châtimens corporels dans l'armée française, on ne se servit pas de bâton, mais de plat du sabre. Il se trouvait à la tête d'un régiment d'infanterie, le chef le plus philantrope qui, pour adoucir dans son exécution le système nouveau, imagina un petit instrument moins rude que le fer et le bois. Ce fut une réunion de lanières en cuir assemblées au bout d'un manche. Le commandant de ce régiment, colonel de Martinet, a, par cet instrument, immortalisé son nom mieux que n'eussent pu faire dix batailles.

Ce bon colonel eut, avant de mourir, la douleur de voir le martinet aux mains de tous les valets de chambre du royaume.

TALOCHE—Pierre Borel, dans un ouvrage imprimé en 1650, donne la description d'une armure, sorte de bouclier, qui différait de la targe en ce qu'il était courbé des deux côtés comme un toit. Ce bouclier se nommait *Taloche*, de l'italien *tavolaccio*. Celui qui se défendait avec la taloche, s'il était adroit, frappait la tête de son adversaire du côté où il s'y attendait le moins.

Les enfans ont emprunté aux soldats des XVI et XVIIe siècles l'expression de *taloche*.

CAMARADE—*Camarade*, mot tout militaire tire son origine de l'italien *camerata*, qui signifie à la fois *chambre* et *camarade*. Le mot fut rapporté par nos armées pendant la guerre d'au-delà des monts. Le grec byzantin *camara*, qui signifie *tente de soldats*, était passé en Italie longtemps avant de venir en France. Les dictionnaires militaires récentes ont donné au mot *camarade* un caractère officiel, et le monde semble l'avoir adopté, mais moins généralement que l'armée.

MIRMIDONS—D'après le dictionnaire de l'Académie, *Mirmidon* est un jeune homme fort petit et sans considération. Les savans pensent que mirmidon vient de *Murmex*, fourmi.

Cependant une origine militaire nous semble plus probable. En décrivant les jeux guerriers des Romains, Pline fait la nomenclature des gladiateurs, divisés en douze classes. La troisième était composée de *myrmidons*, qui étaient les braves d'Achille, et que les Romains regardaient comme Gaulois. Leur casque, surmonté d'un poisson, donnait lieu, dans le cirque, à des cris, appellations provocantes de la jeunesse. Les *retiarii*, autres combattans armés d'un filet, cherchaient à envelopper leurs adversaires. Lorsqu'ils couraient sur les *myrmidons*, ce cri partait de tous les rangs du peuple: *Non te peto, Galle, sed piscem peto* (Ce n'est pas à toi que j'en veux, Gaulois, mais à ton poisson.)

Mirmidon devint donc une injure du Romain au Gaulois. Les légions en deçà des Alpes insultaient nos frères les paysans.

Dans les premiers temps de la monarchie française, *mirmidon* avait une signification militaire que le mot *pékin* a remplacé.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

Quatrième Volume.

— Les années ne t'ont pas changé, dit affectueusement mais soucieusement le grave Breton

— Non! et surtout elles m'ont laissé mon bon appétit. — Dis-moi, où mange-t-on ici, quand on a faim?

— On eût mangé dans la salle à manger, si j'eusse été prévenu.

— Tu n'as donc pas reçu ma lettre?

— Si fait, mais il y a une heure seulement.

— Oh! c'est vrai! dit Camille; en effet, elle est partie par le même paquebot que moi, elle est arrivée au Hâvre par le même paquebot que moi, elle n'a sur moi que l'avance de la poste sur la diligence. Raison de plus pour te demander: «Où mange-t-on ici?»

— Mon cher, dit Colomban, je ne suis pas fâché que tu te sois comparé à Robinson Crusoé; cela me prouve que tu es habitué aux privations.

— Tu me fais frémir, Colomban! pas de plaisanteries de ce genre-là: je ne suis pas un héros de roman, moi: je mange! Une troisième fois, où mange-t-on ici?

— Ici, mon ami, on prend des arrangemens avec sa portière, ou avec une bonne femme du voisinage qui vous nourrit à forfait.

— Oui; mais dans les cas extraordinaires?..

— On a Flicoteaux.

— Oh! ce brave Flicoteaux, place de la Sorbonne! il existe donc toujours, Flicoteaux? il n'a donc pas encore mangé tous les biftecks?

Et Camille se mit à crier.

— Flicoteaux! ou bifteck, avec immensément de pommes de terre!

Puis il prit son chapeau.

— Où vas-tu? demanda Colomban.

— Je ne vais pas, je cours! je cours chez Flicoteaux. Cours-tu avec moi?

— Non.

— Comment, non?

— Ne faut-il pas que je t'achète un lit pour dormir, une table pour travailler, un canapé pour fumer?

— Ah! à propos de fumer, j'en ai, de fameux cigares de la Havane!...... C'est à dire, j'en ai, si la douane veut bien me les rendre. En voilà des gens qui doivent fumer de jolis *puros*, messieurs les douaniers!

— Je plains ton malheur, mais en chrétien et non en égoïste: je ne fume pas.

— Tu es plein de vices, mon cher ami, et je ne sais pas où tu trouveras une femme qui t'aime.

Colomban rougit.

— Elle est trouvée? dit Camille. Bon.

Puis, lui tendant la main:

— Cher ami, mon compliment bien sincère! Ce n'est pas comme la nourriture! on en trouve donc dans le quartier? Colomban, aussitôt que j'ai déjeuné, tu peux être sûr que je me tiens quitte. A propos, je suis fâché de ne pas t'avoir rapporté une négresse.... Oh! n'en fais pas fi; il y en a de superbes! mais les douaniers me l'auraient prise; fabrique étrangère, confisquée!

— Viens-tu?

— Mais non, je te dis.

— Ah! c'est vrai, tu avais dit non. Pourquoi avais-tu dit non?

— Tête vide!

— Vide? Tu n'es pas de l'avis de mon père: mon père prétend que j'ai une crevette dans le cerveau.—Pourquoi avais-tu dit non?

— Parce qu'il faut meubler ton appartement.

— C'est juste. Cours meubler mon appartement; je cours meubler mon estomac. Tous les deux ici, dans une heure?

—Oui.

—Veux-tu de l'argent?

—Merci, j'en ai.

—Soit; quand tu n'en auras plus, tu en prendras.

—Où cela? dit Colomban en riant.

—Dans ma bourse, s'il y en a encore, mon cher. Je suis richissime: Rotschild n'est pas mon oncle, Laffitte n'est pas mon parrain! J'ai six mille livres par an, cinq cents livres par mois, seize francs treize sous et un centime et demi par jour! Veux-tu acheter les Tuileries, Saint-Cloud ou Rambouillet? J'ai trois mois d'avance dans cette bourse-là.

Et Camille tira de sa poche une bourse à travers les mailles de laquelle on pouvait voir scintiller l'or.

—Nous causerons de cela plus tard, dit Colomban.

—Rendez-vous ici, dans une heure!

—Dans une heure, c'est dit.

—Alors.

Va mourir pour ton prince, et moi pour mon pays! dit Camille.

Et il s'élança par les degrés, non dans l'intention d'aller *mourir pour son prince*, comme le disait poétiquement le vers de Casimir Delavigne, mais pour aller déjeuner chez Flicoteaux.

Colomban descendit d'un pas plus calme et plus en harmonie avec son caractère.

Ainsi, vous le voyez, chers lecteurs, la légèreté moqueuse avec laquelle Camille traitait les sujets les plus importans s'était manifestée dès son entrée chez Colomban, par la première parole qu'il avait prononcée à propos de frère Dominique.

On accuse les Français d'être insoucians, légers, moqueurs.

Ici, c'était le Français qui avait toute la gravité britannique, et l'Américain qui avait toute la légèreté française.

N'eût été son âge, sa figure, sa distinction, son costume élégant, on eût pris Camille pour un gamin de Paris; il en avait l'esprit, la vivacité, le franc rire et l'élocution.

On avait beau le pousser dans un coin de la chambre, l'emprisonner dans l'embrasure d'une fenêtre, le murer entre deux portes, et là, essayer de lui parler raison, tenter de faire entrer dans sa cervelle une idée sérieuse, la première mouche l'entraînait avec elle, et il n'était pas plus à la conversation que le passant de la rue.

Au reste, il offrait cet avantage, qu'on n'avait pas besoin de passer longtemps avec lui pour connaître son caractère: au bout de cinq minutes de conversation, à moins d'avoir un crible dans l'esprit, comme, au dire du père Rozan, son fils avait une crevette dans le cerveau, on le possédait à fond.

Sa figure, sa parole, sa démarche, toute sa personne le révélait.

C'était, d'ailleurs, un charmant cavalier, ainsi que l'avait annoncé Colomban à Carmélite.

Il avait d'abord une ravissante tête, sur un corps svelte et musclé, sans être maigre ni grand, d'une complexion délicate en apparence, parce qu'il était souple et gracieux.

Ses yeux étaient longs, vifs, d'un noir tirant sur le marron, de vrais yeux de créole, veloutés, avec des cils longs de six lignes.

Sa chevelure, du plus beau noir, entourait, comme un cadre d'ébène à reflets bleuâtres, sa figure fine et légèrement bistrée.

Le nez était droit, bien proportionné, attaché au front comme le nez d'une statue grecque.

La bouche était petite, belle, fraîche, avec des lèvres un peu courbées en dehors, lèvres dont le baiser est toujours prêt à s'échapper.

Enfin, dans tout son extérieur, dans son port, dans ses manières, dans sa mise même, quoique ce charmant oiseau des tropiques, quoique ce magnifique papillon de l'équateur portât peut-être des cravates trop voyantes, des gilets trop diaprés, tout, jusqu'à sa mise même, avait un tel air de distinction, que les plus vieilles marquises l'eussent pris pour un gentilhomme de vieille souche.

Sa beauté capricieuse, coquette, enluminée, faisait un singulier contraste avec la beauté grave, sévère, je dirai presque granitique de Colomban.

L'un avait la force et la beauté de l'Hercule antique, l'autre avait la mollesse, la grâce juvénile, la *morbidezza* de Castor, de l'Antinoüs et même de l'Hermaphrodite.

Quiconque les eût vus tous deux se tenant embrassés, n'eût pas compris par quelles secrètes sympathies, par quelles mystérieuses affinités, cet homme fort et ce faible jouvenceau se trouvaient attirés dans les bras l'un de l'autre: ce n'étaient pas deux *frères*,—car la nature a horreur des dissemblances;— c'étaient donc deux amis.

Mais par quels liens inconnus leurs deux cœurs se rattachaient-ils l'un à l'autre?

Nous l'avons dit dans le chapitre précédent, la protection dont Colomban avait peu à peu couvert le jeune homme était devenue insensiblement une amitié profonde; au lieu de les éparpiller sur les uns et sur les autres, Colomban avait enfoui dans son cœur les richesses d'affection qu'il avait amassées au collège pour Camille Rozan.

Il le reçut donc, on l'a vu, comme un frère reçoit son frère bien-aimé; et ce qui prouve la puissance de son amitié, c'est qu'il oublia, pendant toute la journée, l'affection nouvelle que frère Dominique venait de lui révéler.

Il fit, du petit salon où il recevait les rares camarades de collège qui venaient lui faire visite, la chambre à coucher de Camille.

Comme Colomban couchait dans l'alcôve de la pièce voisine, ils n'étaient séparés que par une cloison, cloison si mince, que, d'une chambre, on entendait tout ce qui se disait ou se faisait dans l'autre.

Colomban avait d'abord visité les tapissiers du faubourg Saint-Jacques; mais, là, comme on sait, il n'avait trouvé que des meubles de noyer, et Colomban, qui couchait dans une couchette peinte, avait compris que son aristocrate ami n'accepterait que des meubles d'acajou.

Il avait donc pris le parti de descendre la rue Saint-Jacques, traversé les deux bras de la Seine, et était arrivé à la rue de Cléry.

Là, il avait trouvé ce qu'il lui fallait: lit d'acajou, bureau d'acajou, canapé et six chaises idem.

Le tout avait pour cinq cents francs.

Comme c'était juste le double de la somme qu'il possédait, il avait été obligé d'emprunter la différence.

—Quant à la literie, il avait pris les deux matelas, le traversin et la couverture de son lit, se réservant de lui le sommier, le drap, l'oreiller et son manteau d'hiver.

Colomban revint tout désespéré d'être rentré deux heures plus tard qu'il n'avait dit. Depuis deux heures Camille le devait l'attendre.

— Camille, par bonheur, n'était pas rentré.

Oh! tant mieux? se dit Colomban. Cher Camille, il trouvera sa chambre prête!

Colomban attendit Camille toute la journée. Camille ne rentra qu'à onze heures du soir. Colomban, tout radieux, l'introduisit dans sa chambre, souriant d'avance à ce qu'allait dire son cher Camille.

—Oui! dit celui-ci en éclatant de rire, des meubles d'acajou! Mon cher, il n'y a que des nègres qui aient, chez nous, des meubles de cette couleur-là!

Colomban, une troisième fois, se sentit frappé au cœur.

—Mais, n'importe, cher Colomban, reprit Camille, tu as fait pour le mieux. Embrasse-moi, et reçois tous mes remerciements.

Et il embrassa Colomban dans sa douleur, [illegible] qui lui avait fait l'apostrophe, ni du bien qu'allait lui faire le baiser.

CHAPITRE VI.

HISTOIRE DE LA PRINCESSE DE VANVES.

Les premières journées s'écoulèrent à rappeler le passé, et à se conter les différentes aventures dont Camille avait été la victime ou le héros.

Toutes les joies de cette abondante nature, égoïste au milieu de son abondance, venaient de la satisfaction, comme toutes ses tristesses venaient de l'absence d'un plaisir.

Il avait beaucoup voyagé; il avait vu la Grèce, l'Italie, l'Orient, l'Amérique; sa conversation devait donc être pleine d'intérêt pour l'esprit curieux et désireux de tout connaître de Colomban.

Mais Camille n'avait voyagé ni en savant, ni en artiste, ni même en commis voyageur.

Il avait voyagé en oiseau, et chaque vent nouveau avait enlevé de ses ailes la poussière du voyage de la veille.

Cependant, une chose l'avait frappé pendant ses voyages.

Cette chose qui l'avait frappé, ce n'étaient ni les monuments, ni les sites, ni les mœurs, ni les hommes, ni les beautés de l'art ni celles de la nature; tout ce qui l'avait frappé, ému, et lui, c'étaient les multiples beautés de la femme dans les divers climats. Camille était homme de sensations plutôt que d'impressions; ses félicités se répandaient par tout son corps, mais elles ne franchissaient pas l'épiderme; il prenait la joie, le bonheur, la volupté, l'amour, comme on prend un bain: il y restait plus ou moins longtemps plongé, selon que le bain lui était plus ou moins agréable.

Il en résultait que Camille eût donné tous les grands bois, toutes les forêts vierges, toutes les savanes, tous les lacs, toutes les prairies, la Grèce avec ses ruines, Jérusalem avec ses souvenirs, le Nil avec ses mille villes, pour le baiser de la première belle fille qu'il eût rencontrée sur son chemin.

En vain Colomban, avec un entêtement qui prouvait sa naïveté, essayait-il de le faire parler d'une façon pittoresque ou intéressante des différents lieux qu'il avait parcourus, il était muet; non que la forme lui manquât pour exprimer ses impressions: la forme, au contraire, était précise et poétique en même temps; mais, quand son cœur l'appuyait sur les bords de l'Ohio, ou dans la grande mosquée du Caire, le souvenir d'une indienne à la peau rouge, ou d'une belle grecque aux yeux noirs lui revenait en tête, et le récit sérieux s'en allait à travers champs.

Un jour qu'il parlait avec Colomban de la Grèce, ce pays classique qui, plus qu'aucun autre, éveillait l'enthousiasme du jeune Breton, celui-ci, après avoir essayé vainement de lui faire décrire toutes ces îles pittoresques qu'il avait visitées: Délos, Zéa, Paphos, Cythère, Paros, Ithaque, Lesbos, Amathonte, toutes ces corbeilles de fleurs de l'archipel Ionien dont les noms seuls font monter au cœur toutes les juvéniles bouffées de cette poésie antique où l'esprit s'abreuve à quinze ans; après lui avoir laissé raconter dans tous leurs détails ses amours avec une jeune fille des Dardanelles, sous les lauriers roses d'Abydos;—un jour, disons-nous, Colomban le supplia de lui parler sérieusement d'Athènes, et de lui dire quelle avait été son impression en entrant dans cette grande cité où ils avaient voyagé ensemble à travers l'archipel des bancs de collège.

—Ah! tu veux que je te parle d'Athènes? demanda Camille.

—Oui, je veux que tu me dises ce que tu en penses.

—Ce que je pense d'Athènes?.... Diable! Je n'ai rien à t'en dire, moi.

—Comment, tu n'as rien à m'en dire?

—Non.... Dame, tu connais Montmartre, n'est-ce pas? Eh bien, c'est sur une hauteur comme Montmartre; seulement, cette hauteur domine le Pirée.

(*A continuer.*)

Monsieur PIERRE MARTEL est décédé hier matin, à cinq heures et demie, dans sa 87me année. Les amis et connaissances du défunt sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à cinq heures précises de l'après-midi. Son corps est exposé à la Chapelle mortuaire d'où le convoi partira.

Décédée, le 22 août, à l'âge de 21 mois SOPHIE COUTIN, fille de A. Coutin et de Zélie Thomas.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

UNE assemblée générale de cette société aura lieu le dimanche 27 août prochain, à 4 heures de l'après-midi, à l'Asile de la Société.
Par ordre du Président.
25août—2 JOS. CHOUTT, secrétaire.

AVIS.

LES soussignés sont chargés de la procuration de MM. Maestre frères, à Brownsville.
25août STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres.

ATTENDU au Havre par le navire Wurtemberg, et de New-York par les premiers arrivages:
10 futailles absinthe Suisse,
2 do kirsch,
60 caisses absinthe E. Pernod,
20 paniers de 12 bouteilles vin de champagne, de 1re qualité,
6 pipes genièvre de Hollande,
200 douzaines [illegible], à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
25août 9, rue Jefferson.

[illegible]
207 [illegible], rue Royale, [illegible]
[illegible]

☞ La consomption est, sans contredit, à l'exception des épidémies, la plus terrible des maladies qui emportent tous les ans des milliers de personnes dans la fleur de l'âge. Que de fois [illegible] par arrêter les ravages de cet effroyable mal si des remèdes avaient été employés à temps contre l'inflammation produite par le rhume. Il n'existe pas de spécifique égal à l'Anodyne Cherry Expectorant de Stabler, contre la toux, le rhume, les maux de gorge et autres maladies de ce genre. L'inventeur ne prétend pas qu'il soit infaillible, mais les membres de la faculté et ceux qui y ont eu recours, témoignent de son efficacité extraordinaire. Il est reconnu et offert comme un BON REMEDE. Nous en dirons de même de la LIQUEUR DE STABLER contre la diarrhée. Voir les pamphlets que distribuent les agens. Prix: 50 cts. seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.
E. H. STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par J. WRIGHT & Co., agens pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres
Et par F. [illegible], Robt. McCracken et les marchands en général aux Etats Unis. 16nov—12

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont recommandées partout comme les meilleures qui puissent s'employer en familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.
On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 20 maladies les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25jan—1an

Maladies bilieuses
L'HYDROPIPER DU DR GEORGEAN,
POSSEDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre en frisson lorsqu'on l'a mal combattue et contre les tristes effets de la quinine et autres drogues prises pendant et après une longue maladie. Ce remède triomphe des douleurs rhumatismales, de la langueur, des douleurs à la tête, à la figure et aux os, de l'enflure aux pieds et aux jambes, sueurs froides, des nausées, des palpitations de cœur, de la grande faiblesse, des douleurs dans la partie inférieure du dos, des maux de tête, du bourdonnement dans les oreilles, de la chaleur à la tête et à la figure, de la sécheresse de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, des coliques, de la diarrhée, de la constipation, de l'oppression; il arrête la chute des cheveux, fait disparaître l'inflammation des yeux, rend moins sensible aux changements du temps, combat victorieusement les symptômes d'hydropisie et enfin vous rattache à la vie.
LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.
Pour les enfans faibles et délicats, sujets aux scrofules dont l'estomac fonctionne mal et qui n'ont pas d'appétit, il n'existe pas de remède plus simple et plus efficace. La plupart des enfants que l'on croit atteints du scrofule ou d'une affection pulmonaire, ne souffrent réellement que du mauvais état des organes de la digestion. L'Hydropiper rend ces organes à leur état naturel et les fait en peu de jours.
☞ Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky, Agents pour la vente en général.
☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magazine et Commune, Et J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres. 11 juil

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.
Celebração do 6 Anniversario.
Programma da Procissão.

A Sociedade se formará debaixo da direcção do grande Marchal o Sr. Juão Thomas, domingo 27 do corrente mez, as oito horas, e meia da manhãa, nas esquinas das ruas Baronne e Canal, e seguira sua marcha na ordem seguinte:
1° Grande Marchal, Sr Juão Thomas; acompanhado do 2° e 3° Marchal Srs. Anto. Pons, Valencia e Mariano Ciccali.
2a. Muzica.
3 Membros menores com suas bandeiras Americanas, e Portuguezas.
4° Presidente; 1ro et 2° Vice Presidentes.
5 Secretario, Tesoureiro, et Medico.
6 Pendeã a cabeça da 1 Devizão.
7o Muzica.
8 As tres Bandeiras que formarão a Sociedade Americana, e Portugueza, a cabeça da 2° Devizão Marchal Wm D Duffy.
9 Bandeiras Novas, Americana, e Portugueza, a cabeça da 3a. Devizão Marchal Snr J. P. Simon.
10° Atraz da Procissão Marchal Sr John Bolte.
A procissão assim formada principiará a sua marcha, decendo a rua ate St Luiz, subindo St. Luiz, até Royal, subindo Royal pela rua St Charles ate a rua Julia ate Camp, decendo ao rua Camp e Chartres ate a Esplanade, virando a direita pela Esplanade ate a Levée, pela Levée até a rua Enghien, decendo Enghien ate a rua Grands Hommes, subindo Grands Hommes ate Esplanade, decendo Esplanade até a rua Burgundy, por Burgundy até Ursulinas, decendo Ursulinas ate Rampart, continuando Rampart ate o local da Loge Perfeita Uniaõ, aonde toda a Sociedade entrara para se lançarem as Eleiçoens Annaes, terminando a celebração do 6. Anniversario com um Banquete que ali estara preparado, segundo o costume dos mais annos.
Por ordem do Presidente,
25 août—2 F. LUIS, Sec.

SOCIETE PORTUGAISE DE BIENFAISANCE.
Célébration du 6me anniversaire.
Programme de la Procession.

La société se formera sous les ordres du Grand Marshal J. Thomas, dimanche 27 courant à 8 1/2 heures précises du matin, à l'encoignure des rues Baronne et Canal et suivra sa marche dans l'ordre suivant:
1° Grand Marshal M. J. Thomas, accompagné des 2e et 3e marshals, MM Ant. Pons y Valencia, et M. Mariano Ciccali.
Musique.
3° Membres mineurs de la Société, avec leurs pavillons américain et portugais.
4° Président, 1er et 2e vice-présidents.
5° Secrétaire, Trésorier et Docteur.
6° Les Bannières de la Société à la tête de la 1re division.
Musique.
8° Les anciens pavillons portugais et américains avec les grades formés Société; à la tête de la 2e division, le marshal M. W. D. Duffy.
9° Les nouveaux pavillons américains et portugais, à la tête de la 3e division, Marshal, J. P. Simon.
10° Le marshal John Bolte fera suivre la procession.
La procession ainsi formée commencera sa marche, en descendant la rue Dauphine jusqu'à la rue St Louis, montant St Louis jusqu'à Royale, montant la rue Royale et St Charles jusqu'à Julia, montant la rue Julia jusqu'à Camp, descendant Camp et Chartres jusqu'à l'Esplanade, par l'Esplanade à la Levée, par la Levée jusqu'à Enghien, descendant Enghien jusqu'à la rue [illegible], par la rue Grands Hommes à l'Esplanade, virant à droite jusqu'à Bourgogne, par Bourgogne à Ursulines jusqu'à Remparts, montant les Remparts jusqu'à la Loge de la Parfaite Union où [illegible] les officiers pour la prochaine année, et après les élections ils célébreront l'anniversaire de la fondation de la Société par un banquet selon la coutume.
Par ordre du président. F. LUIS, secrétaire.
25 août—2

Aux entrepreneurs.
DES propositions seront reçues par le soussigné, au bureau du Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, jusqu'au 15 du mois prochain, pour remblayer [illegible] No 100 [illegible] rues Calliope et Solis), avec des briques, des débris ou de la terre de batture, à une profondeur de 1 pied et demi. Il faut environ 6000 yardes cubes.
Des propositions seront également reçues pour faire une chaussée provisoire sur ces ouvrages sur pilotis, de cyprès [illegible], exigeant le transport d'environ 50,000 yardes cubes de terre. Une locomotive et des wagons seront fournis, à cet effet, par la compagnie.
25 août—jusq 15sep. Jas. H. GRANT, Ingénieur en chef

A LOUER, DE SUITE, jusqu'au 1er décembre prochain, pour un Hôpital privé ou Maison de Santé, ou bien à une autre personne, [illegible] du marché, voudrait sur-louer avec avantage une quantité de chambres séparées, et dans la maison et dans la vaste cour, et cela sans bénéfice sur le loyer actuel, cette belle maison, bien aérée, où réside A. Michoud, encoignure des rues Vieille Levée et Ursulines. S'adresser au nouveau magasin d'Ant. Michoud, encoignure des rues Moreau et Champ-Elysées, où il a transporté son dépôt du véritable Remède du docteur Leroy, et sa vente au détail de sucre du pays, à bon marché, quincailleries, &c. &c. 25 août—3f

Maisons à louer dans le 2nd district.
UN appartement No 20, rue Condé,
Une maison No 74, rue Dumaine,
Une petite maison encoignure Tremé et Quartier
Un bureau No 50, passage de la Bourse.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 25 août 17, 19, rue St Louis.

Magasins et Logements à louer dans les maisons Pontalba place Jackson.
Dans la rangée de la rue Saint Pierre:
Logement et magasin No 4, Logement No 5, Magasin No 10, Logement No 15, } Pouvant être délivrés immédiatement.
Logement et magasin No 16, disponible seulement au 1er novembre.
Dans la rangée de la rue Ste Anne:
Logement No 5, No 7, No 14 } Délivrables immédiatement.
S'adresser à MM. Eug. ROCHEREAU & Co, 25 août 17, 19, rue St Louis.

MAGASINS A LOUER.
Les magasins Nos 9 et 10, rue Front Levée, entre Ursulines et Hôpital; Aussi: un magasin No 162, rue Royale. S'adresser à MM. Eug Rochereau & Co., 17 et 19, rue St Louis. 25 août

Maisons à louer au 1er District.
Une Maison No 209, rue Commune, excellent logement pour famille.
Une Maison No 207, rue Gravier.
Une Maison No 79, rue Philippa.
Une Maison No 75, rue Philippa.
Deux appartemens encoignure Poydras et Bolivar.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 25août 17 & 19, rue St Louis.

COGNAC Pellevoisin—15 demi, 30 quarts, 30 huitièmes pipes de preuve pâle ou foncé Cognac A. Dauzy.
25 quarts pipes de preuve pâle Cognac Julien Laferrière
20 demi, 20 quarts pipes de preuve pale Cognac [illegible].
3 demi pipes 1re preuve pâle, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 23août—10 27, rue de la Vieille Levée
5 damejeannes vin d'Porto, 3 do vin Xérès, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 23août—10 27, rue de la Vieille Levée.
SARDINES à l'huile—[illegible] caisses [illegible] boîtes nouvelle pêche, attendues par le navire Daniel, de Bordeaux, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 25 a—10f 27, Vieille Levée
CHAMPAGNE—10 paniers, en bouteilles et demi bouteilles, des marques de Nestor et Ancre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 25 a—10f 27, Vieille Levée
155 [illegible] TH BAILLY BLANCHARD & Co, 25 a—10f 27, Vieille Levée
GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas
JAMBONS—[illegible] VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas
CHANDELLES de Suif—[illegible] VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas
BŒUF—[illegible] VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas
HUILE de graines—[illegible] VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas
MADERE—[illegible] EUGENE ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis

Aux Marchands et Planteurs.
Les soussignés ont en magasin et reçoivent constamment de Wheeling, un assortiment de roues avec brancards et essieux en fer, qu'ils offrent aux prix de manufacture et garantissent d'aussi bonne qualité, sinon supérieures aux roues vendues dans ce marché.
Ils prennent aussi des ordres pour tout genre de chaudronnage et les débarquent sur les habitations le long du fleuve, sans augmentation de prix.
Ils reçoivent du Nord, et d'Europe, un grand assortiment de quincaillerie, qui, avec ce qu'ils avaient en magasin précédemment, complète leur assortiment, qu'ils offrent aux conditions les plus avantageuses. DESLANC & FAUCHEUX, No 36, Vieille-Levée, entre Bienville et Conti. 24août—6m

Broderies.
F. JAUFROID,
No 62, rue de Chartres.
REÇU par le Crescent City, un joli lot de broderies et dentelles, consistant en:
Cols [illegible] manches brodées, mousseline et jaconas,
do do col de crêpe,
Cols brodés, mousselines et jaconas, style nouveau,
Bandes doubles do do
Festons et entredeux do dans tous les prix,
Dentelles soie noire, façon point d'Alençon,
do do façon guipure,
do imitation Valenciennes
do anglaises en fil,
Voilettes noires avec applications,
Mouchoirs brodés dans tous les prix. 24août

ALFENIDE—ALFENIDE.
DEPUIS que nous sommes à même d'offrir ce métal aux familles, pas un reproche ne nous a été adressé par ceux qui en ont acheté; au contraire, toutes les personnes qui ont été à même d'en faire usage, ont été très satisfaites, vu qu'il n'a pas comme le *christophe*, le désavantage de laisser voir la couleur du cuivre après l'altération du placage. Dans sa composition, il n'entre aucune matière comme l'arsenic et l'oxide de zinc qu'on emploie souvent pour donner au cuivre une teinte analogue à celle de l'argent—alliage qui n'offre que des qualités malfaisantes.
La pureté du son, la pesanteur et l'élégance des articles faits avec ce nouveau procédé, sont des preuves incontestables qui parlent en sa faveur. Ceux qui voudront se convaincre de ce que nous avançons, n'ont qu'à venir observer les échantillons suivants:
Couverts de table unis et à filets,
Do de dessert do
Cuillers à café, à ragoût et à potage,
Manches à gigot, couteaux de table et à découper, Hors-d'œuvre, &c, &c.
A. PAYA & Co, Seuls dépositaires en Louisiane. 24août 56, rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver HEBERT & Cie.
149, RUE DE CHARTRES.
NOUVEAUTES reçues par le steamer Crescent City:
FORMAT DIT CHARPENTIER,
E. Girardin—Le Droit;
Cuvillier-Fleury—Voyages et Voyageurs;
Dumas—Antonine;
Le Grand Monde Russe;
Marmier—Les Perce-Neige;
[illegible];
E. Texier—La Grèce et ses Insurrections;
A. Achard—Les Châteaux en Espagne;
Monselet—M. Cupidon;
A. Dumas—Les Deux Diane;
Le chevalier d'Ai;
Champfleury—Contes d'Automne;
Le Monde, le Vaste Monde;
Scudo—L'Art Ancien et l'Art Moderne;
Stendhal—Vie de Haydn, de Mozart et de Métastase;
Philosophie Religieuse, Ciel et Terre, par Jean Reynaud, 1 vol. in-8°.
Publications populaires illustrées.
Pièces de théâtre nouvelles. 24août

Ver. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
JOURNAUX FRANÇAIS.
AVIS.
NOUS avons l'honneur d'informer les dames abonnées aux journaux de modes ainsi que tous les souscripteurs aux diverses PUBLICATIONS FRANÇAISES, que nous avons reçu par le steamer Crescent City, les numéros de juillet et qu'ils sont prêts à être délivrés à la librairie de Ver HEBERT & Co. 24 août 149, rue de Chartres

Parfumerie!! Parfumerie!! Parfumerie!!
PARFUMERIE FRANÇAISE.
NOUS venons de recevoir par la voie du Nord, le renouvellement de notre assortiment de parfumerie française, que nous garantissons des premières maisons de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Violet, Piver, [illegible], et [illegible].
De Delattrerre Vincent, eau de Cologne,
De Laistner, eau de Paris, vinaigre de toilette, eau pour la bouche et poudre pour les dents,
De Monpelas, savons à la Guimauve,
De Pinaud, poudre à poudrer, cold-cream, philocome, huile, savons pommades, eau de Cologne, pâtes d'amandes &c. &c. &c.
De Weber, huile tonique,
De Piver, savons, philocomes, pommades, huile,
De Violet, pommades, savons philocomes,
De Guerlain, extraits assortis, lotion, conserve de roses,
De Lubin, savons, extraits assortis, crème de limaçons, fixateur des cheveux, cosmétiques, crème de roses aux concombres, &c. &c.
LION & PINSARD, 65 et 67 rue Royale, 24 août encoignure Bienville

INSTITUTION DE Mme PARENT
(Internat et Externat)
Située à l'angle des rues Remparts et Dumaine.
MME PARENT a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général, que la rentrée des classes aura lieu le 1er septembre 22 a—6t—af

NOUVELLE DECOUVERTE:
Vaccination infaillible prophylactique (préservative) contre la fièvre jaune.
GUILLAUME HUMBOLDT, Dr en Médecine et Chirurgie des universités de Vienne, Berne, Montpellier et Mexico, membre de plusieurs sociétés savantes en Europe et en Amérique, [illegible]
Nouvelle Orléans, 18 août 1854. Dr HUMBOLDT, M. D.
Note: Les personnes qui désireront se faire vacciner chez soi pourront envoyer leur adresse à la pharmacie de MM. Espinola et Co. 19 août—1 m

On demande
POUR un monsieur et sa dame, une bonne chambre de façade, bien aérée et bien meublée et pension, pour toute la saison, dans une famille respectable (la préférence serait accordée à une famille créole) où il n'y a qu'un petit nombre ou pas de pensionnaires. Le local doit être situé dans un quartier passable du Deuxième District. S'adresser à G H au bureau de l'Abeille. 23 août

A louer.
UNE maison très agréable pour une petite famille, dans le deuxième district. On vendra les meubles, qui sont presque neufs, le propriétaire ne voulant plus tenir ménage. S'adresser à G. H. au bureau de l'Abeille. 23 août

A VENDRE.
100 DAMEJEANNES anisette double de Mayorque, de 30 degrés et de première qualité.
10 pipes de vin de Catalogne.
200 caisses et quart caisses de raisins frais.
30 sacs de garvanzos. A vendre par SANTIAGO GALZARAN, Rue [illegible], No. 117, en face de la Levée 21août—1m
RECU par le steamer Crescent City: 4 tonneaux fromage Gruyère. A vendre par J. B. CURIEN, 23août Rue Toulouse No 23
NOUVELLEMENT arrivés de la Havane à bord du navire Adams Gray: 15 bbls amandes douces. A vendre par P CUSACHS. 21août

TAPIS, TOILE CIREE et NATTES.
EN débarquement des navires Manchester, [illegible] et Marathon: un magnifique lot de tapis Aubusson, Ingrains à 3 plis. Aussi: couvertures de pianos et de tables, paillassons, etc., d'un nouveau genre. En magasin: un grand assortiment de tapis velours et de Bruxelles, Ingrains, Vénitiens, [illegible], escaliers, baguettes d'escalier, nattes, toiles cirées de toutes largeurs et qualités. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co, 21 août 23 rue de Chartres.
DIVERS EN MAGASIN—180 barriques vin rouge ordinaire,
90 barriques vin rouge pour familles,
140 caisses fruits au jus [illegible], bâtes et 1/2 b.
100 do do à l'eau de vie
500 do vin rouge, [illegible]
Vin de champagne des marques Piper Heidsieck, H. Schreider, Frissard père et fils, la Clef et comte de [illegible], en bouteilles et demi bouteilles,
Damejeannes 1, 2, 3, 5 gallons,
Cognac Saml Richard et H. Freau, à vendre par J. B. FREAU & Co, 21août 31 & 33, rue Gravier.
ATTENDU par le brick Merit, venant de Gênes:
1200 paniers huile Bacigalupo,
350 " " 1/2 bouteilles.
400 caisses maccaroni,
400 " vermicelle,
400 " vermicelle et maccaroni,
50 " confitures de Bologne,
6 " [illegible] de Sardaigne,
34 barils amandes sans coque,
10 " conserve aux tomates,
barillets d'anchois,
4 barils fromage de Sardaigne,
2 " " d'Italie,
3 " " de Parme,
A vendre chez J. LANATA, 21 août—15f 11 Jefferson et 12 Toulouse.
EN magasin et à vendre par les soussignés: 300 barriques bon vin rouge ordinaire,
75 barriques vieux vins pour familles,
180 caisses vermouth,
75 do eau de fleurs d'oranger,
118 barils imitation Madère,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 22août 27 rue St-Louis
BOUCHONS, BOUTEILLES & DAMEJEANNES: 40 balles bouchons assortis [illegible] 4000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 21août 27, rue St-Louis
FRUITS au jus et à l'eau de vie—95 caisses fruits au jus assortis,
25 do do à l'eau de vie assortis,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 21août 27, rue St-Louis
SARDINES à l'huile—[illegible]
10 do do de [illegible], &c.
A vendre par HENRY VALETON, 21août 90 St-Louis
FRUITS à l'eau de vie—[illegible] HENRY VALETON, 21août 90, rue St-Louis

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
Sexto Anniversario.
Os officiaes e membros se reunirão domingo 27 do corrente mez ás 7 horas e meia da manhã, em casa do Snr Alexandre Pereira, esquina das ruas de Canal e Baronne, para se formarem em Procissaõ, e depois irem á loge da Perfeita Uniaõ, rua de Rampart entre Sao Philippe e Dumaine, para ali votar para os officiaes que hão de servir o seguinte anno, depois celebrar o sexto anniversario da formação da sociedade.
O senhor presidente espera que todos os membros serão exactos a hora sobredita pois que para nao andar so pel estas calores excessivos a Procissao principiara a sua marcha as oito horas e meia precisas.
Por ordem do Presidente,
14 août—19f Fco. LUIS, Secretario.

Société Portugaise de Bienfaisance.
SIXIEME ANNIVERSAIRE.
LES Officiers et Membres se réuniront dimanche 27 courant, à 7 heures et demie du matin, chez M. A. Pereira, encoignure Canal et Baronne, pour se former en procession, et après, venir au local de la Loge Parfaite Union, rue des Remparts, entre Saint Philippe et Dumaine, pour procéder à l'élection des officiers pour l'année suivante, et après célébrer le sixième anniversaire de la fondation de la société.
Le président espère que tous les membres seront exacts à l'heure, vu que, pour cause de l'excessive chaleur, la procession commencera à marcher positivement à 8 heures et demie.
Par ordre du président,
14 août—19f F. LUIS, secrétaire.

MOUTARDE de Kentucky—300 douzaines en magasin et en débarquement, à vendre par E. J. HART & Co, 25 août 105 et 107 rue Tchoupitoulas
WHISKEY Magnolia—100 barils, en magasin, à vendre par E J HART & Co, 25 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas
SAVON de Castille—100 caisses, à vendre par E. J. HART & Co. 25août 105 et 107 rue Tchoupitoulas
CIGARES de la Havane—250,000 cigares de qualités et marques assorties à vendre par E J HART & Co 25 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas
QUININE—2,500 onces quinine fraîche américaine et française, à vendre par E J. HART & Co, 25 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas
PORTER DE LONDRES—25 pipes porter de Barclay et Perkins, à vendre par E J. HART & Co, 25 août 105 et 107, rue Tchoupitoulas
PAPIER de poste—100 rames en magasin et à vendre par E J. HART & Co, 25août 105 et 107, rue Tchoupitoulas

MERISIER, CHENE, &c. &c.
VENANT d'être reçu: un chargement de choix, comprenant bois de NOYER, MERISIER, CHENE et PLUPLIER, à vendre par pièces ou scié sur COMMANDE au MOULIN MARIPOSA, Nos 14 et 16, rue St-Joseph, près Levée. HENRY T. SHERMAN.
Marchand de: ACAJOU, LIGNUM VITÆ, bois de rose, et toutes sortes de BOIS de FANTAISIE, de MOULES de FANTAISIE, boules d'escalier et barreaux d'escalier, QUILLES et BOULES, barres en bois de pin jaune, CEDRES D'ESPAGNE pour boites de cigares, &c. 19 août—6 v 1 a
BOIS de Campêche de première qualité, de Honduras, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 24 août 47 rue Bienville
BOIS DE ROSE—Un petit lot, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 24 août 47 rue Bienville
FUSTIC de première qualité, récemment reçu de Tampico, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 24 août 47, rue Bienville
CHANGE—Des lettres de change à 60 jours de vue, sur Paris ou Bordeaux, à vendre par 24 at R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
FRUITS AU JUS—50 boîtes fruits au jus, de la marque Teyssonneau, à vendre par 24 at R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
PRUNES SECHES—30 caisses de 24 flacons, en magasin et à vendre par 24 at R CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée
VIN ROUGE—100 caisses Haut Brion et 100 caisses grand vin Haut Brion Talence, à vendre par 24 at R CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée
SUCRE DE LA HAVANE—[illegible] caisses sucre blanc de la Havane, à vendre par 24 at R CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée
COGNAC—4 demi, 15 quarts et 10 huitièmes pipes cognac, 1re preuve, de la marque Gibon, 7 demi, 10 quarts et 10 huitièmes, 3ème preuve, de la marque de Barbou Chervayer; 5 demi, 20 quarts et 20 huitièmes, 1ère preuve, de la marque de J Augier; 10 demi, 20 quarts et 10 huitièmes, 3ème preuve, de la marque de W E Florit, sous les clés de la douane, et à vendre par 24 at R CAHUZAC & Co 30, Vieille Levée
CHAMPAGNE—600 paniers champagne en quarts de bouteilles, Attendu par le navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par J LANATA, 24 at 11 Jefferson, 12 Toulouse
PRUNES—30 caisses prunes en flacons de différentes grandeurs, à vendre par J LANATA, 24 at 11 Jefferson, 12 Toulouse
SAVON de Castille—100 boîtes, très sec, en magasin et à vendre par J LANATA, 24 at 11 Jefferson, 12 Toulouse
SALSEPAREILLE—En douane, en magasin, droits payés, en lots de à la convenance des acheteurs, à vendre par J M CABALLERO, 21at 26, Vieille-Levée entre Dumaine et Ste-Philippe
TABAC TORCIDO—Un lot de bon tabac tordu, [illegible] paquets de 10 [illegible], à vendre par J M CABALLERO, 25août 26, Vieille Levée entre Dumaine et Sainte-Philippe
CIGARES Havane—125,000 cigares venant d'être importés de la Havane par le brick [illegible], assortiment de Londres, Prensados et Regalias, qualité véritable.
Le soussigné a constamment en magasin un superbe assortiment de cigares de la Havane de marques les premières [illegible]; à vendre par J M CABALLERO. 25août 26, Vieille Levée entre Dumaine et Ste-Philippe

AVIS AUX DAMES.
Nouveautés! Nouveautés!!
NOUS venons de recevoir par le Crescent City, un assortiment de MANTELETS, genre Oscar, Pacha, en pout de soie, Schamyl, do do, Sébastopol, en velours, [illegible], Les 4 saisons, Eugénie, style français, haute nouveauté, ainsi que de belles Robes brodées à 2 et 3 volants, Do de Organdi, do Bandes de Taffetas, [illegible] Un assortiment complet de Toiles, Damassé, Serviettes, &c, que nous vendrons aux prix très réduits. P & R. REILLY, 27août Encoignure Canal et Royale.

COUVERTURES DE GRAINES.
DE première et seconde qualité, reçues tout récemment, par la barque Stella, venant de Bordeaux, à vendre par W. H. LETCHFORD & Co, 16août—1m Nos 70 & 72 rue du Canal.
MARBRE—MARBRE—800 planches marbre d'Italie, de différentes dimensions, à vendre par LANATA GANDOLFO & Co, 17 août 9 Jefferson.
300 paniers huile de 12 bouteilles [illegible], 100 caisses savon.
100 barriques vin de Bordeaux ordinaire et sup. [illegible]
50 demi pipes vin Catalan,
100 caisses vermouth, absynthe, marasquin, vin vert, [illegible]
20 quarts cognac, [illegible]
4,000 damejeannes de 5, 3, 2 et 1 gallon.
En magasin et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 17août 9 Jefferson.

AVIS.
M. R. OVERTON est notre seul AGENT autorisé. Nouvelle-Orléans, 16 août 1854. 16 août—30 LYMAN, SCOTT & Co.
HOUBLON—5 balles houblon, à vendre par P. CUSACHS, 16août Enc. Royale et St-Philippe.
MIEL—10 boucauts miel de la Havane, à vendre par P. CUSACHS, 16 août Enc. Royale et St Philippe
NOIR animal—75 barils noir animal de [illegible] à vendre par P. CUSACHS, 16août Enc. Royale et St Philippe
HUILE de lin—40 barils huile de lin cru, 10 barils do do cuit, à vendre par P. CUSACHS, 16 août Enc Royale et St-Philippe
BLANC d'Espagne—40 barils blanc d'Espagne, à vendre par P. CUSACHS, 16 août Enc. Royale et S Philippe
SODA—65 sacs [illegible] Soda, à vendre par P. CUSACHS, 16 août Enc. Royale et St-Philippe
CURCUMA—25 barils curcuma, à vendre par P. CUSACHS, 16 août Enc. Royale et St-Philippe.

Saucissons de Lyon.
UN lot de 300 livres de saucissons de Boulogne véritable, très frais, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKEN, 16 août coin Royale et Conti
HOUBLON—6 balles de 1re qualité, en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co, 16 août 18, rue du Canal
BALAIS—800 douzaines de qualités assorties, en débarquement, et à vendre par H M BARLOW & Co., 16 août 18, rue du Canal
PAPIER—350 rames papier de Manille en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co, 16 août 18, rue du Canal
ALLUMETTES—100 caisses allumettes de Géo. Clark, en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co., 16 août 18, rue du Canal
FICELLE—100 balles ficelle coton patentée, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co, 16 août 18, rue du Canal

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE.
IL a été perdu ou volé, à la paroisse St-Jacques, ou à bord d'un bateau à vapeur, ou venant à la ville, un écrin en peau de chagrin contenant les bijoux suivants:
Un gros diamant, monté en épingle, entouré d'un serpent en or.
Un diamant plus petit, épingle, monté sur feuilles d'or, rouge et vert.
Trois boutons diamants, montés sur émail noir.
Un bouton à manchettes, étoile en diamants sur l'or.
Une paire de boutons à manchettes et six boutons pour gilet.
Une bague [illegible] avec les armes de la Louisiane sur un chaton.
Deux boutons à manchettes et trois de chemise en or ciselé.
Trois boutons en cheveux, montés en or et cristal.
Les bijoutiers de la ville sont priés de faire arrêter toute personne qui offrirait en vente l'un de ces articles. La récompense ci-dessus sera payée pour la restitution de ces bijoux [illegible]. 11 août—1m [illegible] Front Levée

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins.
ONT à vendre [illegible]
[illegible]
MAILLOT & SON, Successeurs de WERNER & MAILLOT, 134 rue des Magasins.
[illegible]
P. COOK & Co, 63, rue Poydras

COLLEGE POYDRAS,
Fausse Rivière, Pointe-Coupée, Lne.
CE Collège est situé sur la Fausse Rivière, à six milles du Mississippi, mais les élèves venant de toutes les parties de l'Etat peuvent y arriver facilement en débarquant à l'Eglise de la Pointe-Coupée, d'où ils seront transportés à l'établissement aux frais de la corporation, directeurs.
Il y a, autour de l'édifice, de vastes cours de récréation, environnées d'une magnifique pelouse qu'ombragent de beaux chênes et des lilas. A l'extrémité de la pelouse et avant d'arriver à la porte coule la Fausse Rivière dont l'eau ressemble à celle d'un lac et dans laquelle les élèves peuvent se baigner sans danger pendant les chaleurs accablantes de l'été. Un gymnase est annexé à l'établissement et des jeux de toutes sortes sont [illegible] en voie de construction.
L'ouverture de l'institution date de sept mois et nous n'avons qu'à nous féliciter des progrès qu'elle a faits dans ce court intervalle. Il a déjà été reçu environ 30 élèves, et bien que ce nombre augmente tous les jours, pas une seule maladie ne s'est encore déclarée. Nous pouvons offrir au public des avantages qu'on chercherait vainement dans un autre collège de ce genre, car les études sont dirigées d'après le plan des Universités de France et le temps étant partagé entre l'enseignement du français et de l'anglais, les élèves acquièrent une connaissance approfondie de ces deux langues, sans pour cela interrompre le cours de leurs études jusqu'à la philosophie, qui y est également enseignée.
Conditions:
Pension et instruction, y compris lit et literie pour l'année scolastique $150 00
Tous les paiements doivent être faits d'avance; le premier, à l'entrée de l'élève et le second le 1er mars. Les parents qui négligeront de payer dans le courant du premier mois, devront retirer leurs enfants.
Les articles suivants sont laissés à l'option des parents:
Blanchissage $25 00
Papier, plumes, encre, etc 10 00
Frais d'infirmerie 10 00
Pour les élèves qui passent le temps des vacances au Collège.......30 00
Les honoraires extra de médecin et le prix des livres sont à part.
Pour plus amples détails, s'adresser aux soussignés directeurs, prêtres de la paroisse de Pointe Coupée. MITTELBRONN & THIRION.
Références:
Le Très Rév. l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
Le Rév. Abbé Perché, Aumônier du Couvent des Dames Ursulines;
Le Rév. Abbé [illegible].
HUBERT THIRION, Prêtre Catholique, à la Pointe-Coupée
10 août—3m

Université de St Louis.
St. Louis, Missouri.
LE vice président de cette institution, le révérend Oakley, est en ce moment à la Nlle Orléans, d'où il partira pour St Louis le 28 août. Les parents ou gardiens qui ont l'intention d'envoyer leurs enfans ou pupilles à cette Université feront bien de consulter le Rév. Oakley.
CONDITIONS:
Pension et enseignement........$150
Blanchissage, raccommodage, frais de médecin, papier, plumes, &c...... 30
Pour plus amples détails, s'adresser au Rev. Oakley au collège des Jésuites au coin des rues Commune et Baronne ou à Thos. H Elder & Co., No 101, rue Tchoupitoulas, agens de l'Université pour les Etats du Sud. 28 juillet—1m

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'été, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, peut contenir 50 pensionnaires et un nombre indéfini d'externes. Bien située, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agréments qu'on recherche sur les bords du lac.
Les ETUDES y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans leurs diverses branches.
N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 12 juin—3m v. et s

Marchandises sèches mexicaines.
IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, châles coton imprimé, cotille blanc et couleurs de fantaisie, fil en bobines et pelotons, [illegible], britannias, organdis, [illegible], toile écrue et jaune, toiles d'Irlande, mousselines suisses, en Douane, venant d'être reçus et à vendre par O. S. GRAHAM, 15août—4 No 96, rue Gravier.
VIN DE BERGASSE—30 barriques, 30 caisses huile James Plagniol, ayant droit au drawback. 75 barriques en magasin et à vendre par 15août R. TALAMON, 181, rue Royale.
DIVERS EN MAGASIN—120 barriques vin rouge ordinaire,
60 barriques vin rouge pour familles,
100 caisses vermouth Noilly & Co.,
30 do vin rouge en demi bouteilles,
10 do eau de fleurs d'oranger,
30 do petits pois en grandes, 1/2 et 1/4 boîtes,
20 do moutarde [illegible],
15 do de 12 [illegible] prunes,
25 paniers huile James Plagniol, gr. bout.
25 do do [illegible] demi bouteilles
50 caisses savon français,
100 do olives assorties,
50 do cornichons,
50 do anchois à la saumure,
15 paniers bouteilles vides de 20 onces,
10 do de 1pt bouteilles,
Damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
[illegible] R. TALAMON, 181, rue Royale.
VIN BLANC—[illegible] R. TALAMON, 181 rue Royale
VERMOUTH—[illegible] caisses Vermouth [illegible], à vendre par ANT. GIRAUD, 15 août 44, Vieille Levée
ABSINTHE—100 caisses Absinthe suisse [illegible], à vendre par ANT. GIRAUD, 15 août 44, Vieille Levée
EAU D'ORANGER—[illegible] de 1re qualité, à vendre par ANT. GIRAUD, 15 août 44, Vieille Levée
GOMME ARABIQUE—20 jarres gomme arabique, à vendre par ANT. GIRAUD 44 Vieille Levée
ANIS—20 jarres anis vert, 10 jarres anis étoilé, à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

Magnétisme.
Mme ALLUARD, SOMNAMBULE d'une lucidité [illegible]
Spécialement pour les maladies,
A l'honneur de prévenir le public qu'elle donne chez elle, RUE BOURBON, 235 entre Ursulines et Hôpital, en ville, des Consultations sur toutes maladies, de 10 heures à 3 heures.
Mme Alluard garantit qu'elle est le seul professeur de magnétisme qui puisse, jusqu'à ce jour, [illegible]
VISION.
Malgré l'occasion la plus parfaite des yeux, la somnambule nommera, à distance, tout ce qui lui sera demandé. [illegible]
PRIX D'ENTREE: 50 cts.
Mme Alluard reçoit tous les jours de 10 heures à 3 heures, excepté le dimanche

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.
LE soussigné offre à vendre son magasin situé au No 21, rue Condé, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. [illegible]
27 juil—2m W. ARMSTRONG.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION IMMENSE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. [illegible]
Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix..... $1 50 le flacon. 27 juillet—3m

EN MAGASIN.
130 CAISSES marasquin supérieur;
115 do curaçao supérieur;
125 do liqueurs extra superfines;
120 do de sirops;
200 do de fruits;
300 paniers anisette différentes qualités;
120 caisses vin rouge;
120 do vin blanc;
3000 flacons marasquin vides, long format;
3000 cruchons curaçao do do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis à vendre par F. GRAS, Confiseur, 20 juin 310 et 312 Vieille Levée.
TOUJOURS en main et à vendre: la marque renommée de Whiskey [illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis

A vendre à très bon marché
DES installations et appareils complets pour un GYMNASE, [illegible]
Ce gymnase conviendrait à un collège, et serait vendu aux conditions les plus avantageuses.
11 août VICTOR, 16, rue de Chartres.
ESPRIT NEUTRE—25 demi pipes Esprit neutre distillé, [illegible] 100 barils Esprit neutre distillé, 1re preuve, à vendre par MAILLOT & SON, 11 août—6f 134, rue des Magasins.
MADERE & OPORTO—50 quarts pipes vins de Madère, 50 quarts pipes vin d'Oporto, à vendre par MAILLOT & SON, 11août—6f 134, rue des Magasins.
VINS—30 barriques vin blanc [illegible] Haut Sauterne, à vendre par MAILLOT & SON, 11août—6f 134, rue des Magasins

GALERIE DAGUERREOTYPE de MOISSENET,
No 1, rue de Canal, encoignure Canal.
LES personnes qui désireraient faire tirer leur portrait en daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; [illegible]
PRUNES—300 caisses prunes de Bordeaux, en bocaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 18 août No 29, Vieille Levée
VIN rouge—300 caisses vin de Medoc, Leoville [illegible] à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 18 août No 29, Vieille Levée
VIN D'OPORTO ET DE MADERE—50 quarts vin Oporto et Madère [illegible] à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 18 août 29, Vieille Levée
PORTO—[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis
[illegible]

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Camp et Lafayette.
CETTE institution a été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière législature de cet Etat et sera ouverte jeudi, 3 du courant:
La base de cette institution, est simplement celle d'une Banque d'Epargne. [illegible] pièce de dix cents, sera reçue en dépôt.
L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit:
Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus de 90 jours—2 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de trois mois et pas plus de 6 mois—4 pour cent par an.
Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu, mais il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.
DIRECTEURS:
W. H. Garland, James M [illegible],
Pat. Irwin, Jno Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
H. L. Robertson, Jos B Camden,
W B Robb, James M. Reed
W. H. GARLAND, président.
Nlle Orléans, 2 août 1854.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse.
LA balance des versements sera due et payable au Bureau de cette Compagnie, comme suit:
9me versement de 10 pour cent—4 septembre 1854.
10me " 10 " —1er janvier 1855.
11me " 5 " —2 avril 1855.
Conformément à une résolution de la Direction, il sera fait un escompte de huit pour cent aux personnes qui feront, avant l'époque fixée, les versements ci-dessus ou l'un desdits versements.
Par ordre de la Direction.
29 juil BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Pontchartrain.
Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1854.
DES livres de souscription au capital additionnel de cette Compagnie (telle qu'elle a été créée par un acte de la Législature du 28 avril 1853, pour l'extension du chemin de fer à la Mobile), ont été ouverts AUJOURD'HUI, au bureau de la Compagnie dans la rue Victoire, près du dépôt. Le Maire ayant souscrit à la somme de un million cinq cent mille piastres, au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, la balance de dit capital pour l'extension, peut maintenant être prise par le public aux conditions suivantes, savoir:
Dix pour cent payable en souscrivant.
La balance payable en versements n'excédant pas 30 pour cent par an. Il ne sera demandé de versements qu'après avis dans deux ou plusieurs journaux de la ville. Les livres resteront ouverts jusqu'au 1er septembre, 1854, à moins que l'on ne souscrive au stock avant cette époque.
Des livres de souscription sont actuellement ouverts à la Baie St.-Louis, au magasin de [illegible] en face du wharf [illegible]. F. M GOODWYN, 24 juil—jusq.1r sept. Secrétaire

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.
AYANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes qui [illegible] particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négocians chargés de leurs affaires, que nous serons prêts de bonne heure à leur fournir du *Bi-sulfite de Chaux*.
L'emploi de cet ingrédient admirable d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été couronné d'un si grand succès à la Louisiane dernière, que nous sommes convaincus que tous les habitants voudront en faire usage lorsque le mode de l'employer leur sera bien démontré.
Les mauvais Bi-sulfites ou Bi-sulfites impurs, contenant toutes sortes de matières [illegible] en dissolution pour leur donner en apparence un plus fort degré, ont sans doute beaucoup contribué à mettre des entraves à la réussite parfaite et complète, un assez grand nombre d'habiles sucriers ayant été induits en erreur en essayant du *mauvais Bi-sulfite*, [illegible]
Dans le but de prévenir ce mal et voulant donner de la confiance à notre fabrique en sa garantie, nous avons nommé notre associé M. J. M. Avequin, [illegible]
Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique, porteront le nom de M. Avequin.
M. JULES DUVAL reste chargé de l'administration de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.
☞ Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.
EDW. SHIFF & Co., No 122, rue Commune.
[illegible]
H. BONNABEL [illegible]
Propriétaire du New Orleans Southern Chemical Works, Bureau au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas.

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.
CATAWBA ou vin blanc;
Vin doux, dit vin de Dames
Vin de Catawba mousseux,
Aussi—Eau-de-vie de Catawba, [illegible] à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, Agents.

MUSIQUE—MUSIQUE
LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, du Havre, un assortiment considérable de musique nouvelle:
L'Etoile du Nord, par MEYERBEER.
Le Nabab, par HALEVY.
Colette, par CABAUX.
Et autres nouveautés pour chant.
AUSSI—Toutes les Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras.
AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez T. E. BENOIT, 8juil 134, rue Royale.

HOTEL DELMONICO,
25, Broadway, New-York.
LE bruit ayant couru, depuis la vente de l'édifice, que le soussigné avait fermé son Hôtel, [illegible]
L'établissement a été et est encore ouvert et est prêt à recevoir les pensionnaires. Le soussigné en a la surveillance, comme par le passé.
21 juil—1m L. DELMONICO.

PRODUITS DE LA HAVANE—1,800,000 Impériales, Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Especiales, Londres, Minar, Prensados, Cilindrados, Plantation, Rusos, Turcos, Whites, Democratas, Congresos, Regentes et autres cigares des meilleures marques, telles que: Montoro, Perfección, Intimidad, Cabanas, Consuelo, Partagas, [illegible], Uzoz, Sobrinos, Sol, Ingenuidad, [illegible], Iberia, Fillmore Rangers, [illegible], San Roman, La Fé, Tacon, Viguera, Pierce, &c., en magasin et à vendre par D. BORBIO Jr., 16août 34, rue Gravier
CIGARES DE LA HAVANE extra fins—175,000 Londres, en caisses de 500, marque sans égale, reçus par la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane,—Cabanas Flor de Cabanas de Partagas, Intimidad, Perfeccion, Montoro, Sultana et Cabarga, en magasin et à vendre par 14 at D. BORBIO Jr, 34, rue Gravier
CIGARES CABANAS—10,000 Londres de première qualité de cette célèbre marque, ayant droit au drawback, venant d'être reçus de la Havane par la goëlette Edwin Dorsey, en Douane, à vendre par D. BORBIO Jr, 14août 34, rue Gravier.

DEMANDE D'ESCLAVES.
TOUS les particuliers qui ont des esclaves pour vendre, soit pour la ville, soit pour la campagne, feraient bien de s'adresser au No 68, rue de la Douane où on leur trouvera le placement pour ceux qui est garantie comme pour ceux qui ne le sont pas. 11août J. B. DERREY, Courtier.
EAU DE VIE—300 1/4 et 1/8 Pinet Castillon, &c, Lafontaine, United Proprietors, James Morris & Augustin, &c.
GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes [marque de la Cloche.]
FROMAGES—50 boîtes de l'Ouest.
VIN ROUGE—100 barriques de Catalogne. 200 caisses vin de Bordeaux.
BEURRE—100 firquins de St Louis.
CHANDELLES—1,000 caisses Star des marques Proctor & Gamble, M. Work et autres.
CIDRE & BIERE—100 caisses bouteilles et demi bouteilles.
WHISKEY—200 barils rectifiés, 100 de vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par J. J. ADAMS & Co, Grocerie, 33, Vieille-Levée.
Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. [illegible] à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Condé No 67.

A LOUER.
Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co., No 16, rue de Chartres. juil

A LOUER.
UN MAGASIN en briques à quatre étages, dans la rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Pour plus amples détails, s'adresser au No 28, rue de la Vieille-Levée. 27juil

GUANO.
Nouveau Tarif des prix
INVARIABLEMENT COMPTANT.
[illegible]
CASTILLO & [illegible]

GUANO DU PEROU.
A PARTIR de cette date, [illegible] GUANO du Pérou [illegible]
F A GONZALES, No 11, Front Levée, près Bienville.

Ver HEBERT & Co.
149, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.
RECU par le steamer Empire City, les numéros de mai de la présente année.
BISCUITS—2000 caisses attendues par le navire Celestial Empire, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18, rue du Canal
VIN d'Oporto—300 quarts vin d'Oporto [illegible] à vendre par CHARLES CAVAROC, [illegible]
RHUM DE LA JAMAIQUE—1 pipe rhum de la Jamaïque [illegible] à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 18 août 29 Vieille Levée
BEURRE—[illegible] P. COOK & Co, 63, rue Poydras

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.
Ligne express de l'Eclair (Lighting), sur la route de la malle des Etats-Unis, No 7720.
CETTE ligne vient d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera desservie par des voitures à quatre chevaux. Elle se reliera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, est installé à recevoir convenablement des passagers et doit faire le trajet de la Maison de Lac sur le Verret à la Nouvelle-Ibérie; puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues. Au retour, le départ aura lieu de Washington les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin.
M. PRICE espère, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamboat *Francis Jones* surveilleront attentivement [illegible]
F. P.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prince, à l'Hôtel de Prince, à Donaldsonville.
J. B. PRICE, Propriétaire.
Franklin, 5 juillet 1854. 10juillet—3m

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Pour le Transport.
UN train pour le transport des passagers et du fret partira du Dépôt, au coin des rues Calliope et Solis, pour la frontière de l'Etat et les stations sur la route, tous les *Lundis*, *Mercredis* et *Vendredis*, à 9 heures et demie du matin. Le train partira de la frontière de l'Etat, pour la Nouvelle-Orléans, les *Mardis*, *Jeudis* et *Samedis*, à 9 heures et demie du matin.
Le départ des trains pour les excursions sera annoncé.
Les expéditeurs de fret devront écrire sur les colis le nom de la station où ce fret doit être expédié. 19 août WARNER [illegible], Surintendant.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A PARTIR de lundi, 14 août 1854, les trains partiront comme suit:
Jours de la semaine:
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands à huit heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures et demie de l'après-midi.
Les Dimanches:
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à six heures du matin.
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à deux heures de l'après-midi.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à neuf heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures de l'après-midi.
BENJN. F. FLANDERS, Secrétaire
14 août

JARDINIER, &c.
On offre à un jardinier s'entendant à la culture des légumes, à l'entretien d'une basse-cour, &c., l'usage d'un joli bien de campagne situé à quelques milles de la Nouvelle Orléans. On exige de bonnes recommandations, car il s'agit de garder la propriété et de la tenir en bon état. S'adresser rue Conti, No 55. 19 août

CHROMO-DUROPHANE
SICCATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 184, chez [illegible], peintre.
Nota—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements. 24 mai—3 m
CHAMPAGNE—50 paniers de la marque du [illegible] sous les clés de la douane, ayant droit au drawback, à vendre par HENRY VALETON, 5août 90, St Louis
KIRSCH et Absinthe Suisse—40 caisses de la marque Yersin & Leccultre, à vendre par HENRY VALETON, 5août 90 St Louis
VIN BLANC en caisses—[illegible] Haut Sauterne, à vendre par HENRY VALETON, 5août 90 St Louis
FROMAGE PARMASAN—10 meules de qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 5août 90, St Louis
CHANGE SUR FRANCE—Traites à vendre, payables sur Paris ou Bordeaux, à la convenance des acheteurs, à vendre par J & J [illegible], 5août 31, Vieille Levée
30 CAISSES de 12 [illegible] fruits à l'eau de vie assortis.
10 caisses de 12 [illegible] fruits au jus assortis.
En débarquement du navire Stella, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 8août 85, rue St-Louis
24 BARRIQUES vin rouge vieux Margaux, pour familles.
En débarquement du navire Stella, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 8août 85, rue St-Louis
DIVERS—En magasin et à vendre par le soussigné:
300 barriques vin rouge, diverses marques, 1851.
100 do vin pour familles, diverses marques
1000 caisses vin rouge Château Lafitte, Margaux, Léoville, St Julien, Cantenac, St Estèphe, &c.
200 caisses vermouth [illegible], Brunston & Co
145 caisses vin de Tokay.
175 barils vin blanc Haut Sauterne, 1851.
60,000 bouchons [illegible],
200 quarts pipes vin d'Oporto doux.
20 paniers champagne, [illegible],
10 caisses absinthe suisse, vieille.
8août—1m CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville.
COGNAC—En magasin et sous les clés de la Douane: Un bel assortiment de [illegible] de vieux cognac, des marques [illegible], J. Laferrière, A. de Montmoreau, J. A. Godrin et Achille Petit, 1819.
A vendre par CHARLES CAVAROC, 2août—1m 30, rue Bienville
CHAMPAGNE—300 paniers des marques Ancre et [illegible] Rouge, en bouteilles et en demi-bouteilles, en vente par SOTHENE THOMAS, 9 rue Gravier.
EAUX-DE-VIE de Cognac—[illegible] de la marque Pinet et Co, en débarquement du navire Stella, de Bordeaux, et à vendre par SOTHENE THOMAS, 9 rue Gravier.
CHAMPIGNONS et Asperges—3 caisses [illegible] SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier
EN débarquement du navire Stella, de Bordeaux: [illegible] THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti
EN débarquement du navire [illegible] THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

MARCHANDISES SECHES, Nouveautés, Magasin et Commune.
LE soussigné [illegible] en main et continuellement [illegible] assortiment [illegible]
COUVERTURES [illegible]
COTON de Lowell [illegible]
COTON blanc [illegible]
LINSEYS et JEANS de Kentucky et de Glasgow;
FLANELLES [illegible]
COTONNADE et DENIMS [illegible]
MOUCHOIRS MADRAS [illegible]
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS, [illegible]
CALICOS Indiens, ALPACCAS et [illegible]
BAS, [illegible] GANTS anglais.
MOUSSELINES SUISSES [illegible]
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES [illegible]
PARAPLUIES en soie et coton
18déc NORTH BROTHERS & Co

AVIS.
J. CASSERGUE, marchand-tailleur, a transporté son magasin du No. 106, rue Royale, au No. 77, rue St Charles, entre Union et Perdido, 1er district. 17 juil J CASSERGUE, Marchand-tailleur.

J. CASSERGUE,
MARCHAND TAILLEUR,
No 77 Rue St. Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleur et blancs,
Piqué couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
Imperméable noir ([illegible] nouvelle) pour redingotes et paletots,
☞ Ses prix sont très modérés.
J. CASSERGUE.

PAPIERS PEINTS!!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. HEBERT & Co.
ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, que leur magasin est constamment bien assorti en
Papiers peints français.
Les acheteurs, [illegible] considérable et varié, sont toujours certains de trouver réunis:
Bon goût des dessins la bonne qualité et le BON MARCHE
7juil GRAND BON MARCHE

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 106, rue de Chartres,
VIENT de recevoir de France par les navires Ashland, Wurtemberg, etc, etc, un vaste assortiment de papiers peints de tous genres.
M. Delcroix revenant de France, a fait lui-même son choix dans les meilleures manufactures et a rapporté un assortiment de papiers peints aussi élégants que variés, qu'il peut offrir à des prix modiques. [illegible] par la beauté des dessins, la richesse des couleurs et leur nouveauté. Les personnes qui désirent avoir [illegible] de salon au dernier goût feront bien, avant d'acheter ailleurs, de visiter ces magasins.
Il vient également de recevoir par les mêmes arrivages des papiers bon marché, dits communs.—Paysages, Statues, Corniches, Plafonds, Tentures Historiques, &c., à vendre à très bon prix par 20oct—6m DELCROIX, 106 rue de Chartres

AVIS.
J. W. BOLZEAR a transféré son Académie d'Ecriture No 38, RUE DU CAMP.
[illegible]
Heures: de 9 à 11 A M, et 7 à 9 le soir.
J. W. BOLZEAR, 38, rue du Camp.

La Saison des affaires.
Tous ceux qui désirent être promptement [illegible]
[illegible]
BOLZEAR, 38, rue du Camp.